

EFA/RUBIO

Django Main de feu

AIRE LIBRE



AIRE LIBRE

*On s'entraide, on cache nos peines derrière des grimaces
Dieu comme témoin, le paradis nous promet une place
En attendant, à chaque jour son lot de brimades
Jugés brigands, alors que juste nomades
Manouches, Tziganes, Roms, Sinti
Le meilleur chemin est celui qu'on choisit.*

GENS DU VOYAGE de Syntax et DJ Godzy (chanson de 2003)

EFA / RUBIO
Django Main de feu

Je remercie Laurence Van Tricht, notre éditrice, qui a cru dès le départ à ce projet si particulier et nous a ouvert les portes des éditions Dupuis.

Merci aussi à toute son équipe pour son remarquable travail éditorial, grâce auquel tous nos désirs concernant ce livre ont été réalisés.

À Ricard qui ne cessera jamais de me surprendre par sa volonté de progresser, d'expérimenter, de s'améliorer.

À Juan P. Jiménez, pour son amabilité et pour avoir guidé mes premiers pas vers l'enfance de Django.

Aux lecteurs de nos œuvres antérieures qui nous ont permis de continuer à faire ce que nous aimons le plus : raconter des histoires. Et à Julia, en espérant que nous nous perdrons, comme les Tziganes, sur les chemins de la vie et de l'amour.

SALVA RUBIO

À Marta, Hug et Guiu, la famille qui m'a choisi.

À Montserrat, Montse et Alex, la famille qui m'a créé.

À Salva, Laurence et Stéphane, la famille qui m'a donné ce livre.

À la « Sèpia Verda », ma famille, mon clan, ma tribu.

À Misèria, la famille qui fait du bruit, vive le rock !

Et à toutes mes autres familles.

RICARD EFA

L'éditrice remercie Thomas Dutronc d'avoir accepté, sans hésiter

et avec beaucoup d'enthousiasme, d'écrire la préface ;

David Reinhardt pour sa disponibilité et sa gentillesse ;

Et aussi Vincent Bessières, Vincent Carpentier, Christian Cascio,

Nadia Blumenfeld-Charbit, Francis Dupont, Éric Facon, Yasmina Guerfi,

Anne Legrand, Tina Laura Licitra, Sophie Malexy et Laurence Vandermeren.

Django était un dieu de la guitare.

Django est toujours un dieu. De la guitare, bien sûr, au premier abord, mais en fait c'est tout simplement un dieu de la musique. Il est le mien et celui de plein d'autres musiciens tout autour de la planète. Pour tous les plus grands guitaristes de la Terre, le jeu de Django a toujours dépassé tous les autres, c'est même un peu inexplicable. Comment peut-on jouer aussi bien ? Vingt-cinq ans après avoir écouté sa musique pour la première fois – vingt-cinq ans pendant lesquels j'ai aussi écouté et même parfois rencontré les plus grands guitaristes d'aujourd'hui –, je me pose la question plus que jamais, car Django est à mille coudées de tous les autres. Il y a ce mystère chez Django.

Il y a le miracle aussi, la résurrection, après l'accident, où il manque de perdre sa main. Il se réinvente alors toute une technique à la main gauche pendant plus d'une année, et il en ressort ressuscité.

Django, c'est un Tzigane, un Manouche, il a vécu le plus souvent en roulotte, au gré des saisons et de ses envies. Django a peut-être été l'homme le plus libre de tous les temps.

Django, même son prénom est magique.

Django, c'est un phénix musical, c'est un anti-perroquet, jamais il ne se répète, à chaque cycle de mesures, il renaît.

Django aimait Ravel, Bach, Debussy, Ellington.

Django, il a grandi dans la Zone.

Django est le seul musicien européen à avoir influencé le jazz américain.

Django en studio, un jour, on lui demande de jouer un air tout seul (il restait 3 mn 30 sur leur cire, support de l'époque), c'était le lendemain de Guernica, il a gravé son improvisation n° 1 dans laquelle on l'entend imiter le bruit des bombardements ou des mitrailleuses à la guitare. Il faisait ce qu'il voulait avec sa guitare, il la faisait parler. On peut même l'entendre faire saturer sa guitare acoustique.

Django, dans des bœufs de plus d'une heure sur le même thème, avec les plus grands jazzmen américains de l'époque, était celui qui avait sans cesse de nouvelles idées, le dernier encore à émerveiller et à s'émerveiller de ce qu'il trouvait à la guitare. Hélas ! aucun de ces moments n'a été enregistré.

Django virevolte, rebondit, enflamme tout, surprend, retombe sur ses pattes, électrise, atomise, cisèle et élève la musique.

Django était une star, il savait qu'il était le meilleur.

Django était un dieu.

Django est un dieu...

Vous l'aurez compris, je l'aime très, très, très fort ! Et je suis très, très critique vis-à-vis de tout ce qui parle de lui ou tout ce qui s'en réclame de près ou de loin... Et si j'ai d'abord été très agréablement surpris par la sensibilité de cette bande dessinée, j'ai ensuite été complètement conquis ! Je n'ai pas pu m'empêcher de la finir d'un trait, et j'avais les larmes aux yeux tant cette histoire éclaire de manière intelligente et sensible plein d'aspects qui d'habitude restent juste dans l'anecdote, quoique extraordinaire, car tout chez Django est extraordinaire...

THOMAS DUTRONC



Oh, au nom
de sainte Sarah...

Pas ici,
mon petit, retiens-toi
encore un peu...



Pas ici,
au milieu de
nulle part,
mon amour...

Attends que j'arrive
au village... ou que je
revienne au camp...



Mais,
vraiment, tu ne
peux pas te retenir
un peu ?

Non,
tu ne veux
pas attendre,
je vois...



Je te
sens...

Ça y est...
tu es là... tu
arrives...



Tu te
réveilles...

LIBERCHIES (PRÈS DE CHARLEROI
EN BELGIQUE), 23 JANVIER 1910.

Il y eut un jour un endroit
où nous, les tziganes, étions
les bienvenus...

Merci, merci, cher public !
Votre serviteur, le grand
Louis Ortica, vous remercie.
Et maintenant...

... nous vous présentons
l'orchestre de Jean-Eugène Weiss
et sa grande danseuse, Laurence,
la belle « Négros » Reinhardt...

Allez, allez,
c'est à nous. Mais
où est...?

Jean !
Jean ! Viens
vite !



Pas maintenant !
Nous devons jouer.
Où est passée Négros ?
Dites-lui que nous
montons sur scène !

Elle ne peut pas,
c'est toi qui dois
venir, parce que...



Cette femme
n'en fait qu'à sa tête !
Nous devons commencer
à jouer et...



Le bébé est
arrivé.



Le bébé
est... arrivé ?



Le bébé
est arrivé !



Le bébé ?

